

Le requin, une espèce fragile et essentielle

Le requin est au sommet de la chaîne alimentaire marine et participe au maintien de l'équilibre de la vie dans les mers et océans. La diminution d'une population de requins a des répercussions immédiates sur leurs proies habituelles : non régulée, la population de ces dernières s'accroît et cause un déséquilibre en chaîne. « Les noix de coco tuent plus d'hommes dans le monde que les requins »

Georges Burgess, muséum d'histoire naturelle de Floride.

Les requins sont menacés : des milliers d'entre eux sont pêchés pour leurs ailerons, leur chair ou l'huile tirée de leur foie, utilisée en cosmétique et pharmacologie. Les pays de l'Europe se placent parmi les exportateurs et consommateurs de requins les plus importants. La pêche aux ailerons peut être la plus cruelle. Certains pêcheurs peu scrupuleux pratiquent en effet le sharkfinning : les ailerons sont coupés et les requins rejetés vivants à la mer !

Requins mangeurs d'hommes ? Les récentes

attaques de requin sur l'Île de la Réunion nous rappellent que cet animal est potentiellement dangereux. Le requin reste un des grands prédateurs de la Planète mais l'homme ne fait pas partie de ses proies. L'attaque soudaine d'un surfer pris pour un phoque reste un accident et non un acte de prédation. Georges Burgess, spécialiste des requins au muséum d'histoire naturelle de Floride, affirme que les noix de coco tuent plus d'hommes par an que les requins (150 décès accidentels avec les chutes de noix dans le monde, contre 10 imputables aux requins !). La surexploitation des fonds de pêche, privant les populations de requins d'une partie de leur nourriture et les obligeant à s'approcher des côtes pour chasser, pourrait expliquer certaines attaques. De même, le nourrissage des requins, ou sharkfeeding (désormais interdit), à des fins touristiques, les rend plus audacieux vis-à-vis de l'humain.

Mieux connaître le requin en Méditerranée
L'association montpelliéraine Ailerons,

fondée par le biologiste Nicolas Ziani, est dédiée à leur étude scientifique et à leur conservation. Depuis 2010, l'association a bagué huit requins bleus dans nos eaux languedociennes avec l'aide des pêcheurs de la [FNPPSF] afin de suivre leur migration et mieux connaître les populations. Une mission pour la pose de balise satellite sera prochainement réalisée avec le partenariat du laboratoire du Criobe de Perpignan. En Méditerranée, 51 espèces de requins sont identifiées (grand requin blanc, requin renard, roussettes...). Mais surtout pas de panique : parmi les espèces recensées, la majorité est inoffensive et préfère nettement les sardines à l'humain !

PHOTO CHRISTOPHE FORTIN